Jardin insectes admis

Même si des voisins ont pu dire que je faisais de l'élevage de … guêpes ☺

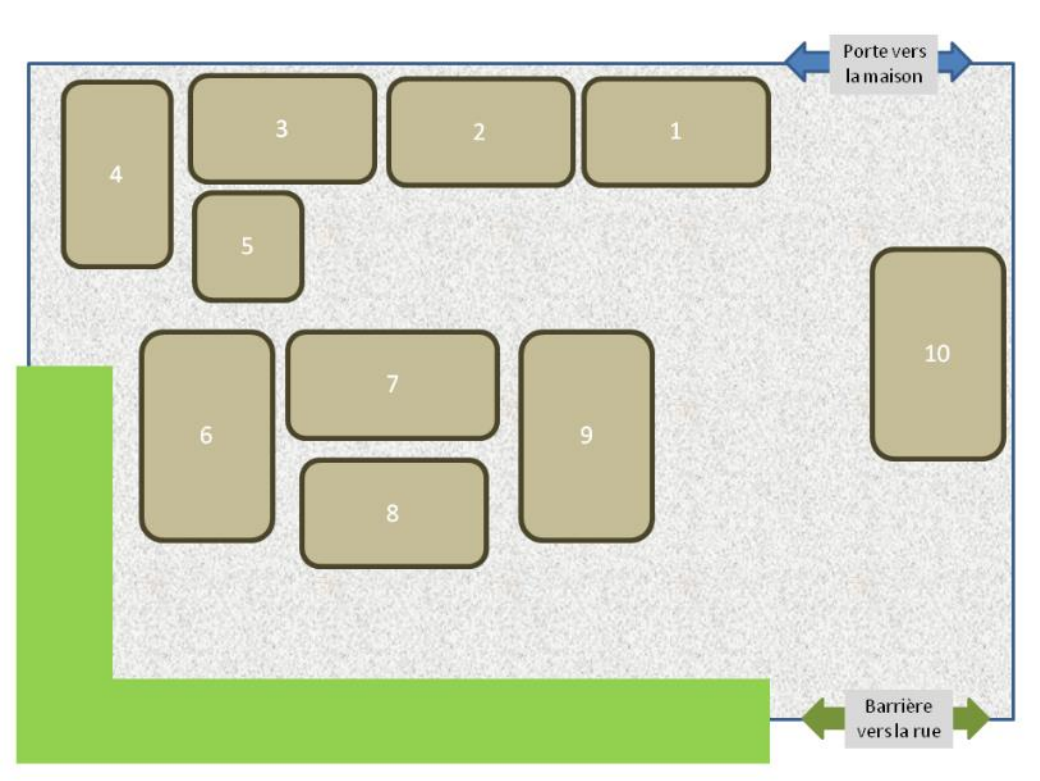
Au sommaire

- Présentation des lieux et premiers aménagements
- Les problèmes rencontrés et les solution (vite …)
- Les observations
  - Toutes les bestioles sauf hyménoptères
  - Les hyménoptères
    - Inventaire
    - Quelques belles observations

Visite des lieux

Centre de Sprimont

Mars 2020 … confinement chez soi



11 jardinières

C'est presque un carré, de 3,75 m (côté porte), sur 4 m.
Il est bordé côté rue, d'une haie en angle, de *ligustrum* (indigène), épaisse de 60 cm et haute de 140 cm quand elle est taillée.
Le petit côté de la haie mesure 175 cm, le plus long mesure 300 cm.

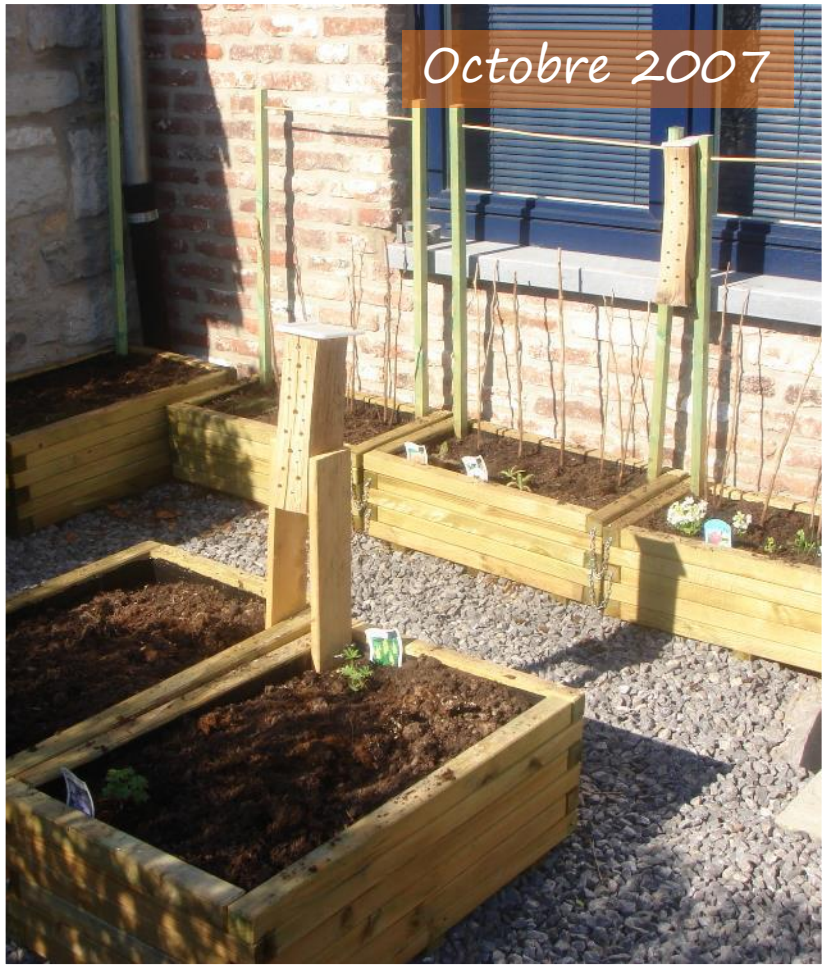
La conception (oct. 2007)

Idéalement, des fleurs toute l'année, avec des corolles diversifiées (← langue des abeilles)

Des jardinières en bois et des sols divers

Premiers nichoirs abeilles solitaires
- Une buche de Hêtre
- Des tubes de bambou

3 cm de billes d'Argex
Remplissage avec sols divers :
- Terre de jardin
- Sol forestier
- Fumier composté > 2 ans



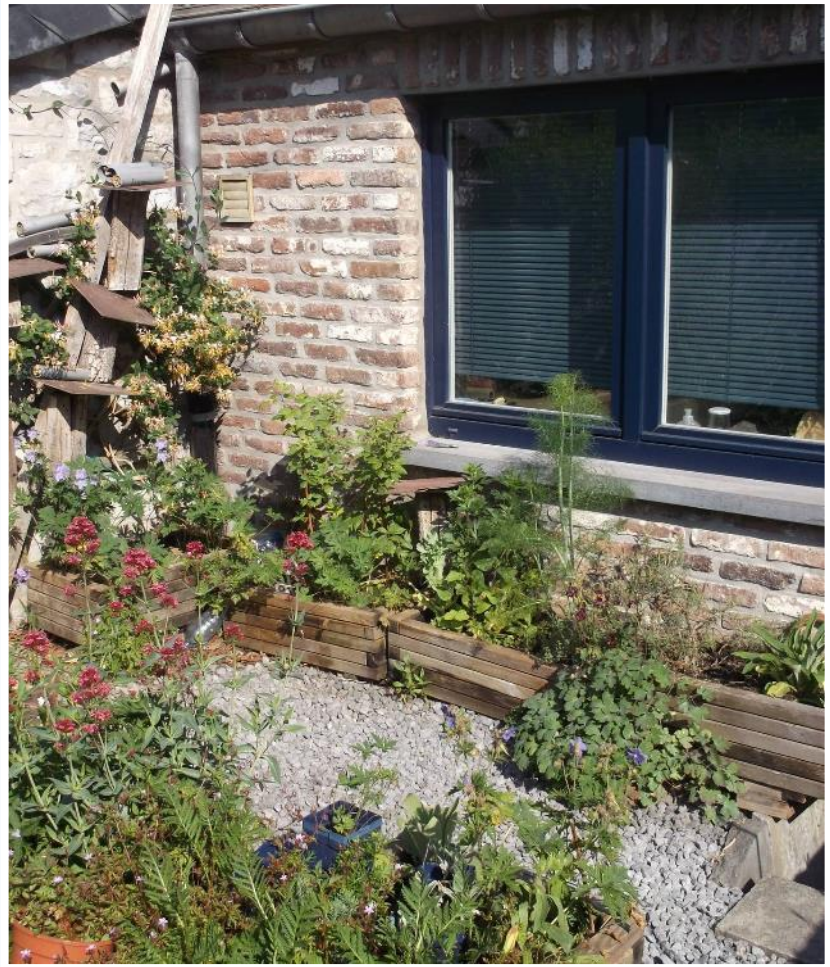
Premières fleurs

Plantes vivaces d'une jardinerie

Framboisiers

Semis de graines récoltées aux environs

Stock de graines des différents sols



Campanule horticole (2013)
Durée de vie : un an

Été 2020

Plus de 35 vivaces ont été testées depuis 2007

HLM Osmies

La Vie en dehors des jardinières

Campanule forestière (2020)
2e saison de végétation

Problèmes principaux

Pourrissement du bois (max 3 ans !)

Faune locale

Gel / Sécheresse

Solutions

Rondins sous les jardinières

Grillages tant que la végétation ne couvre pas la jardinière

Paillage (écorces de cacao)

Gel long → perte totale des plantes

Observer – photographier Identifier - OFFH

http://naturaliste.be
http://nature-au-jardin.be/
http://carnets.naturaliste.be/

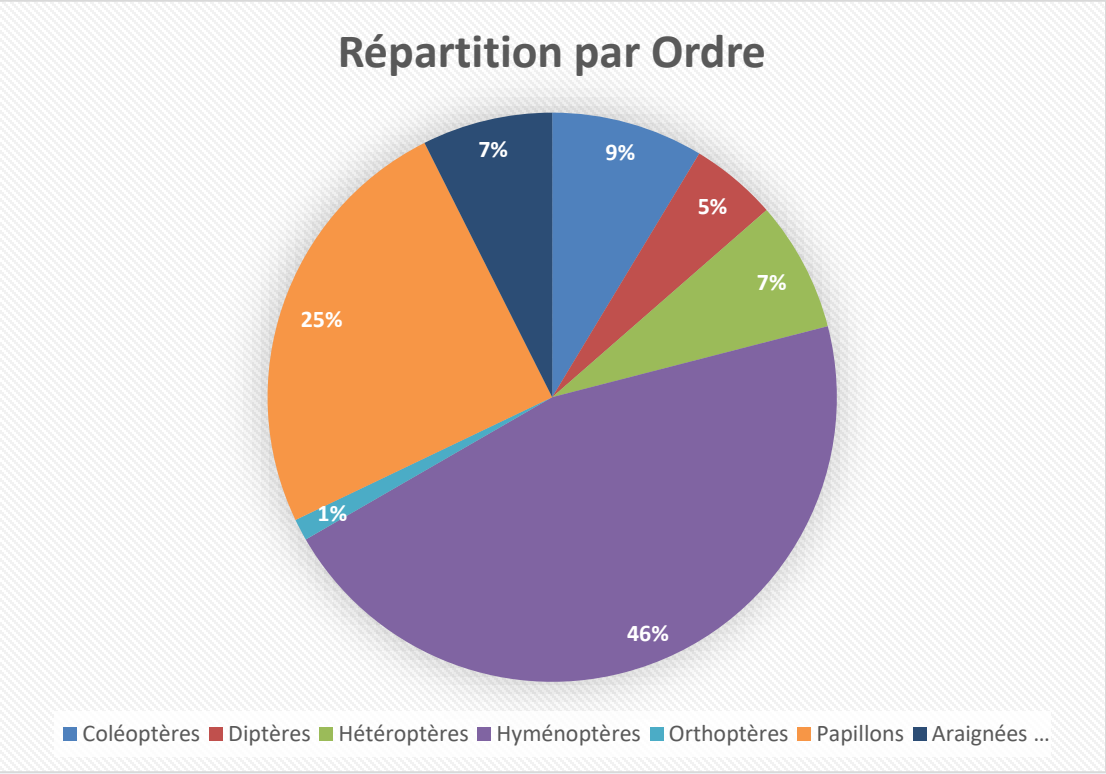
Observer et photographier

- Observer
  - Principalement le WE, quelques heures
  - **Beaucoup** plus durant le confinement du printemps 2020
- Photographier
  - Plutôt des comportements ou des relations de prédation
  - Pas d'inventaire « à tout prix »

Identifier → OFFH / DEMNA

- Identifier
  - Ce qui peut l'être raisonnablement sur base de photos
  - Les Hyménoptères en priorité, ensuite en fonction de la documentation personnelle et du réseau d'aide
- Observations → Inventaire Biodiversité Wallonie – OFFH
  - Mon jardin (100 %)
  - 2 parcours (agricole/bocager et forêt) avec passages réguliers (5 à 7 par an)
  - Observations ponctuelles si intérêt

En chiffres – 78 taxons



Coléoptères (1)	7
Diptères	4
Hétéroptères	6
Hyménoptères	37
Orthoptères	1
Papillons (2)	20
Araignées …	6

(1) dont 04 coccinelles
(2) dont 10 hétérocères

Hyménoptères

Partie 1 :
Apocrites – aculéates : apoïdes

Hyménoptères
Apocrites-aculéates : Crabronidae

Cette espèce printanière est des plus courantes dans nos jardins. Les femelles creusent leurs nids dans la terre compacte.

- *Cerceris rybyensis*
  (Linnaeus, 1771)

Cercérine

Hyménoptères
Apocrites-aculéates – Apidae

- *Bombus hortorum*
  (Linnaeus, 1761)

Bourdon des jardins

Bourdon plutôt forestier (sous le couvert forestier et dans les clairières et lisières). Nid sur le sol ou juste sous la surface.
S'est fortement raréfié durant les deux dernières décennies. On continue de trouver ça et là mais en effectif très réduit, même sur ses fleurs favorites comme le Lamier blanc ou la digitale. [Rasmont]

Hyménoptères
Apocrites-aculéates – Apidae

- *Bombus hypnorum ericetorum* (Panzer, 1801)

Niche dans les arbres creux et autres cavités au-dessus du sol. Jardins, parcs et à la lisières des bois. Espèce généraliste, mais la majorité des observations de butinage concernent les ronces et les framboisiers. Aussi sur consoude et Ribes ssp.
Mai – septembre
[Reine 18 mm/ouvrière 14 mm/mâle 16 mm]

Bourdon des arbres

Hyménoptères
Apocrites-aculéates – Apidae

- *Bombus lapidarius*
  (Linnaeus, 1758)

Bourdon des pierres

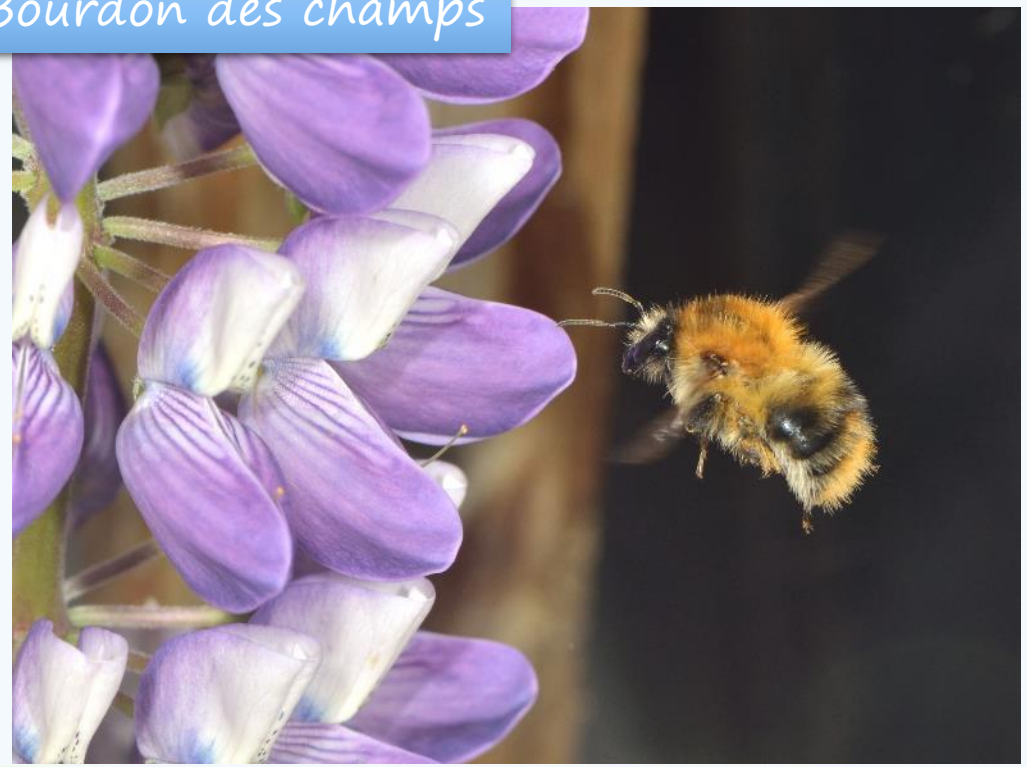
Parcs, jardins, milieu agricole. Espèce commune, généraliste, précoce sur les premières fleurs.
Sur Fabacées et Astéracées (chardons)
Nids populeux (300 – 400 individus).
2e espèce la + répandue, pollinisateur important pour les plantes à fleurs en Europe.
Février – Octobre
[Reine 16-18 mm/ouvrière 11-13 mm/ mâle 11-13 mm].

Hyménoptères
Apocrites-aculéates – Apidae

- *Bombus pascuorum*
  (Scopoli, 1763)

Presque tous les milieux (parc, jardin, forêt, milieu agricole, villes). Espèce la + répandue, pollinisateur important pour les plantes à fleurs en Europe. Dernière espèce présente quand toutes les autres ont disparu. Espèce généraliste, arbres fruitiers en mars-avril. Visible toute l'année [Reine 16-18 mm/ouvrière 8-12 mm/ mâle 12-14 mm].

Bourdon des champs



Hyménoptères
Apocrites-aculéates – Apidae

- *Bombus pratorum* (Linnaeus, 1758)

Ubiquiste, préférence pour les milieux arborés. Très précoce, parfois 2 générations. Espèce très généraliste, mais préférence pour les petits fruitiers (Rubus spp., Ribes spp., Vaccinium spp). Pollinisateur important des frutiers
Mars - Juillet
[Reine 15-17 mm/ouvrière 9-14 mm/ mâle 11-13 mm].

Bourdon des prés

Hyménoptères
Apocrites-aculéates – Andrenidae

- *Andrena flavipes*
  (Panzer, 1799)

Andrène à pattes jaunes

Cette espèce printanière est des plus courantes dans nos jardins. Les femelles creusent leurs nids dans les sols meubles (10 cm de long – 10 cellules). Peut former de grandes bourgades dans divers milieux (bord rivières, friches, zones anthropisées …)
Vole en 2 générations : Mars-Mai / Juin-Juillet, la 2e moins abondante.
[F : 11-13 mm – M : 9-11]

Nomada fucata

Hyménoptères
Apocrites-aculéates – Andrenidae

Nidifie isolément ou en petites bourgades aux endroits les plus divers même au centre des villes. Fréquente différentes plantes pour récolter pollen et nectar.
Avril – juin [9 – 10 mm]

- *Andrena haemorrhoa*
  (Fabricius, 178)

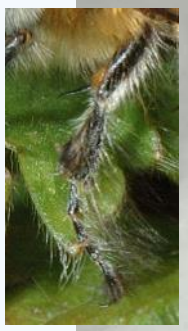
Andrène à cul rouge

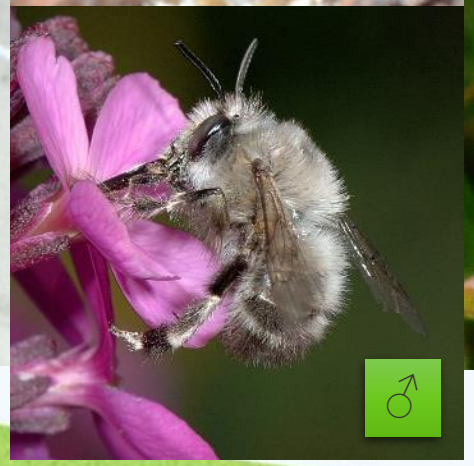
Hyménoptères
Apocrites-aculéates – Anthophoridae

- *Anthophora plumipes*
  (Pallas, 1772)

Ressemble à un bourdon avec une pilosité importante. les poils tirent vers le gris chez le mâle alors que les femelles sont brunes ou noires. Les pattes médianes des mâles sont très allongées avec de longues franges de poils sur les tarses
Espèce commune - milieux ouverts. Nidifie en creusant des galeries dans des talus argileux - Mars – juin [14 – 16 mm]

Anthophore à pattes plumeuses



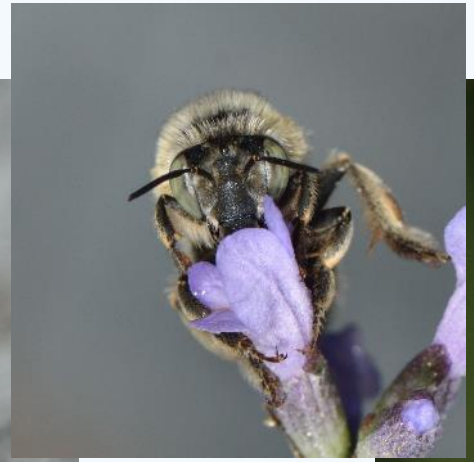


Hyménoptères
Apocrites-aculéates – Anthophoridae

- *Anthophora quadrimaculata*
  (Panzer, 1806)

Abeille non spécialisée, on la rencontre sur les Lamiacées (Lavande, Nepeta ...) mais aussi sur les Boraginacées, les Solanacées ...
Creuse un nid dans les parois abruptes ou les murs.
Carrières, voies ferrées, mais aussi les jardins urbains.
Mai - septembre [10 – 12 mm]

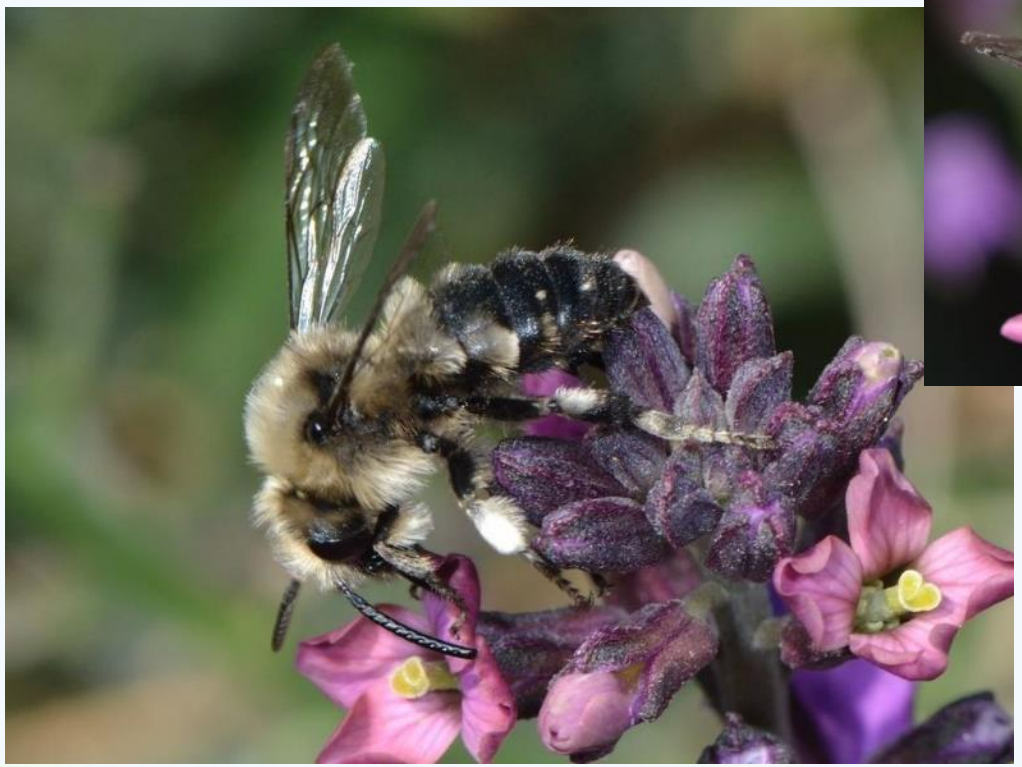
Anthophore à 4 taches

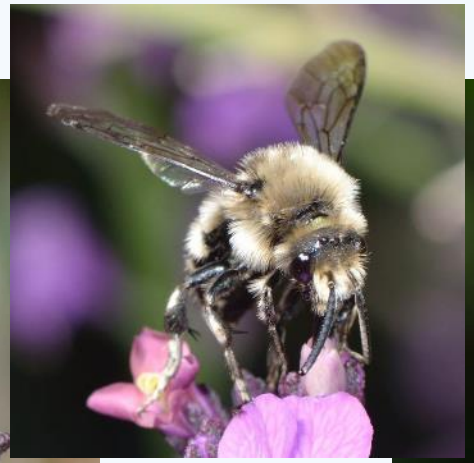


Hyménoptères
Apocrites-aculéates – Anthophoridae

- *Melecta albifrons*
  (Forster, 1771)

Abeille **coucou**, sans brosse ventrale pour récolter le pollen. Vole le long des parois d'argile et les vieux murs en torchis que fréquentent ses hôtes du genre Anthophora (*A. plumipes*). C'est sous la forme adulte que le parasite hiverne dans la cellule.
Avril - juin [12 – 17 mm]





Hyménoptères
Apocrites-aculéates – Megachilidae

- *Anthidium manicatum*
  (Linnaeus, 1758)

Anthidie à manchettes

Les mâles protègent activement les zones florales (en générale des Lamiacées) où les femelles viennent s' approvisionner en nectar et pollen pour leur nids. Ces derniers sont bâtis au moyen de coton récolté sur les feuilles duveteuses de différentes plantes.
Espèce commune, jardins urbains
Juin - septembre [11 – 18 mm]

Hyménoptères
Apocrites-aculéates – Megachilidae

- *Chelostoma rapunculi*
  (Lepeletier, 1841)

Cette abeille butine les Campanules pour le pollen, mais pour le nectar, on la trouve sur les Géraniums et le Mauves. Nid dans des cavités, de préférence dans des galeries de coléoptères, dans le bois. Mâles la nuit dans les clochettes des campanules.
Espèce commune, jardins urbains
Mai - Juillet [8 – 10 mm]

Chélostome raiponce

Hyménoptères
Apocrites-aculéates – Megachilidae

- *Heriades truncorum*
  (Linnaeus, 1758)

Construit des nids linéaires dans le bois mort ou dans les tiges creuses (ronces surtout), voire dans les gîtes artificiels. Les cellules sont séparées les unes des autres par des cloisons en résine. Le bouchon du nid est aussi fait de ce matériau. Pollen et nectar sont récoltés exclusivement sur les Astéracées. Brosse ventrale brun-jaune
Espèce commune, jardins, milieux ouverts
Juin - Septembre [6 – 8 mm]

Hyménoptères
Apocrites-aculéates – Megachilidae

- *Hoplitis adunca*
  (Panzer, 1798)

Nid dans des cavités existantes : tige creuse, galerie abeille solitaire, … Les cellules sont séparées les unes des autres par des cloisons en argile, renforcée avec grains de sable. Le bouchon du nid est aussi fait de ce matériau. Pollen et nectar sont récoltés exclusivement sur les vipérines.
Espèce commune, friches, parcs, jardins.
Juin - Août [11 – 13 mm]

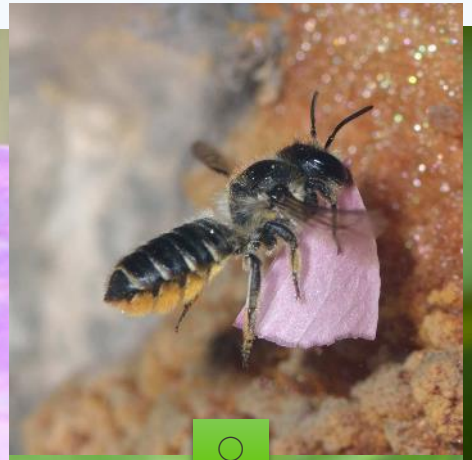
Osmie de la vipérine

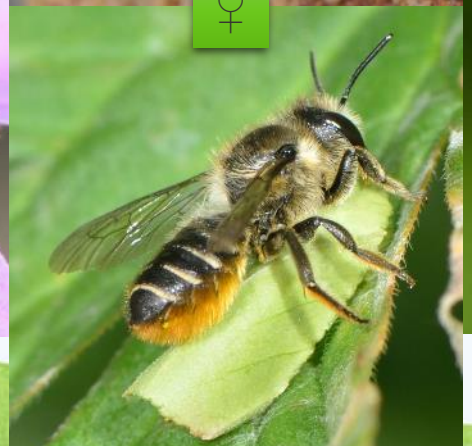
Hyménoptères
Apocrites-aculéates – Megachilidae

- *Megachile centuncularis*
  (Linnaeus, 1758)

Les femelles fécondées creusent de longues galerie dans du bois en décomposition ou dans un sol léger; elles utilisent parfois des tiges creusent. Elles découpent des fragments de folioles de rosiers (ou d'autres plantes) et les introduisent dans leur galerie pour constituer les parois de cellules en forme de tonnelet.
Espèce commune, Jardins, lisières, prairies.
Juin - Septembre [10 – 12 mm]

Mégachile du rosier



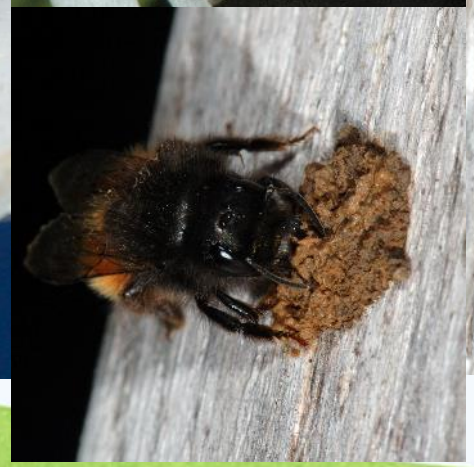


Hyménoptères
Apocrites-aculéates – Megachilidae

- *Osmia cornuta*
  (Latreille, 1805)

La plus précoce des osmies (14-15 mars). La femelle installe ses nids dans des tiges creuses, des hôtels à insectes. Butine les premiers arbres fruitiers, mais aussi Saules, Muscari …
Chaque cellule larvaire est isolée des autres et de l'extérieur, par une double paroi d'argile (sas).
Espèce très commune. Jardins, parcs, milieu agricole.
Mars - Mai [M : 10-12 mm F : 12-14 mm]

Osmie cornue



Hyménoptères
Apocrites-aculéates – Megachilidae

- *Osmia rufa*
  (Linnaeus, 1758)

Elles font leur nid dans diverses cavités horizontales qu'elles ne creusent pas elles-mêmes. Par exemple de vieilles galeries creusées dans les murs ou les hôtels à insectes. la femelle aménage 5 ou 6 cellules successives séparées par une cloison en terre gâchée dans un tunnel. Elle dépose un mélange de pollen et nectar comme ration alimentaire pour la larve, et pond un œuf par cellule. Espèce très commune. Jardins, parcs, milieu agricole. Elevée en grand nombre → pollinisation
Mars - Juin [M : 8-10 mm F : 10-12 mm]

Osmie rousse

Hyménoptères
Apocrites-aculéates – Megachilidae

- *Osmia caerulescens*
  (Linnaeus, 1758)

Brosse ventrale noire. Les nids sont construits à l'intérieur des cavités existantes, y compris les galeries dans le bois mort, les crevasses dans la maçonnerie et divers nids artificiels conçus pour d'autres abeilles solitaires. Elle cloisonne et obstrue son nid à l'aide d'un ciment végétal. Polylectique, avec une préférence pour les Fabacées et les Lamiacées.
Mai - Juin [7 - 8 mm]

Osmie bleutée

Hyménoptères
Apocrites-aculéates – Halictidae

- *Lasioglossum calceatum*
  (Scopoli, 1763)

Lasioglosse commun

Petite abeille sociale. Les femelles fécondées en automne, creusent un nid souterrain au printemps, et donnent naissance à des ouvrières, qui prennent la relève de l'éducation des larves. Des individus sexués apparaissent au début de l'automne et le cycle recommence. L'entrée du nid est surveillée en permanence par une gardienne.
Toute l'année [M : 6-8 mm F : 7-9 mm]

Hyménoptères

Partie 2 :
Apocrites – aculéates : Chrysidoidea

Hyménoptères
Apocrites-aculéates – Chrysididae

Abeille coucou de différentes Osmies, dont (chez moi) Hoplitis adunca, l'Osmie crochue.
Mai à Juillet [8-10 mm]
Vue chaque année depuis 2010 même si l'Osmie crochue est discrète voire absente

- *Chrysis (Chrysura) radians*
  (Harris, 1781)

« guêpe dorée »

ID par Baugnée et Y.Barbier sur specimen

Hyménoptères

Partie 3 : Vespoidea

Hyménoptères
Vespoidea – Sapygidae

- *Sapyga clavicornis*
  (Linnaeus, 1758)

Les guêpes de la famille des Sapygidae parasitent les abeilles de la famille des Megachilidae. On peut fréquemment les observer autour des "hôtels à insectes". 4 espèces en BE

Abdomen avec des bandes jaunes. Le mâle a des antennes plus longues (13 articles au lieu de 12) et terminées en massue.

Mars à juillet [8 – 12 mm]

La femelle cherche une cellule ouverte, déjà remplie de pollen et de nectar. Elle y pond un œuf sur les réserves de nourriture, la paroi de la cellule ou sur l'œuf lui même. Dès l'éclosion de l'œuf de Sapyga, la larve dévore l'œuf de son hôte puis les provisions.

Hyménoptères
Vespoidea – Sapygidae

- *Sapyga quinquepunctata*
  (Fabricius, 1781)

Les guêpes de la famille des Sapygidae parasitent les abeilles de la famille des Megachilidae. On peut fréquemment les observer autour des "hôtels à insectes". 4 espèces en BE

La femelle diffère de celle de S. clavicornis par les deux premiers segments de l'abdomen rouge. Le mâle a des taches blanchâtres sur les tergites.

Hôtes: **Osmia adunca**, Osmia bicornis, O. leaiana, O. aurulenta, **O. caerulescens**.

Osmia adunca

Osmia caerulescens.

Hyménoptères
Vespoidea – Sapygidae

- *Sapygina decemguttata*
  (Jurine, 1907)

Les guêpes de la famille des Sapygidae parasitent les abeilles de la famille des Megachilidae. On peut fréquemment les observer autour des "hôtels à insectes". 4 espèces en BE

Espèce signalée pour la 1er fois en 1993 (Petit), répandue maintenant (hôtels à insectes)

Hôte: **Heriades truncorum**

Juin à Août [8 – 12 mm]

1ere observation : été 2020

Heriades truncorum

Hyménoptères
Vespoidea / Eumeninae

- *Eumenes coronatus*
  (Panzer, 1799)

« guêpe potière »

Ile aux Corsaires (Liège)

♀

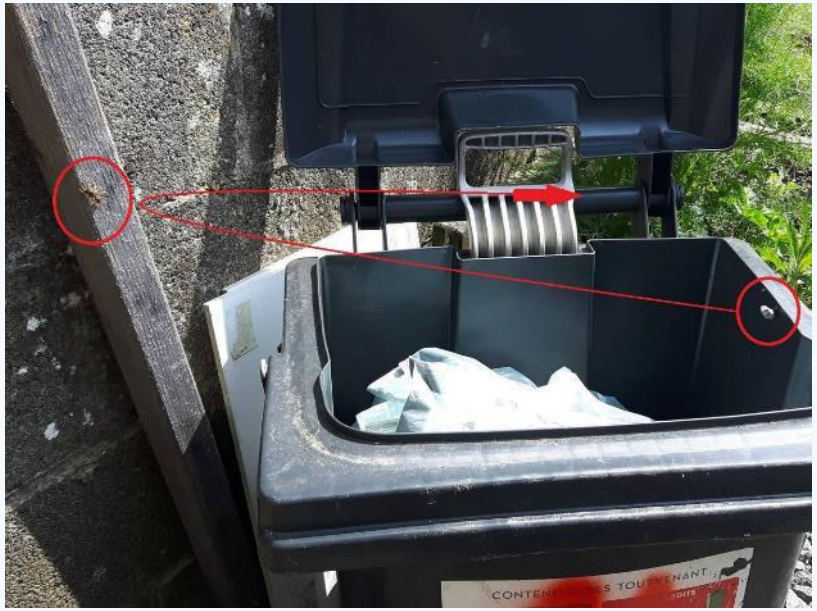
<< L'Euménide construit son "pot" ressemblant à une petite amphore ventrue à partir de petites boules d'argile humide. Un œuf sera ensuite pondu dedans puis elle apportera des chenilles (surtout de Géométridés) et fermera ensuite le pot en cassant le col et en utilisant les morceaux pour fermer. Le nid sera donc ensuite moins visible dans le milieu; on peut trouver aussi des nids non terminés ou abandonnés, pour des raisons diverses » (d'après Aramel)

Hyménoptères
Vespoidea / Polistinae

- *Polistes dominulus* (Christ, 1791)

Poliste « Le Gaulois »

Guêpe sociale, d'origine méridionale où elle est très commune.
Espèce en extension brutale, depuis la fin des années 80 et le début des années 90.
Cette espèce vit plutôt cachée. Les colonies sont fondées au printemps par une femelle qui a hiverné. Les Polistes élaborent des nids peu populeux, parfois sur un substrat artificiel (tuile ou vieux mur).
Avril – Octobre [Reine 13-18 mm - ouvrière et mâle : 12-15 mm]



Hyménoptères

Partie 4 : Chalcidoidea

Hyménoptères
Chalcidoidea / Leucospididae

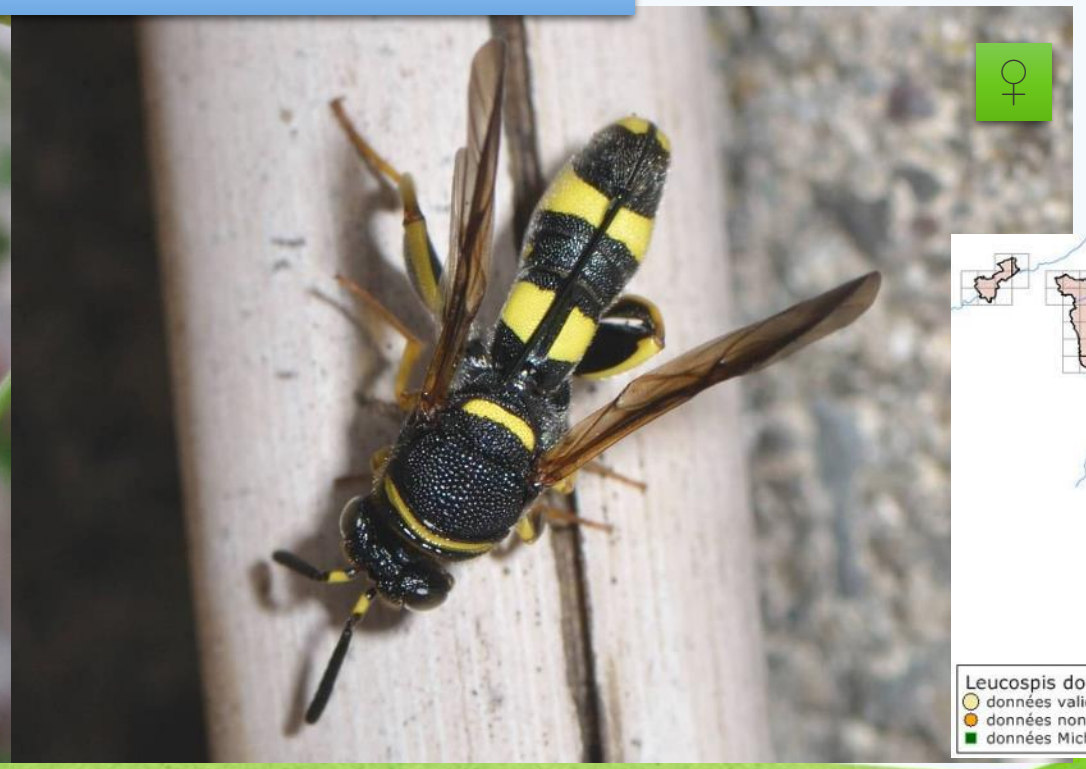
- *Leucospis dorsigera*
  (Fabricius, 1775)

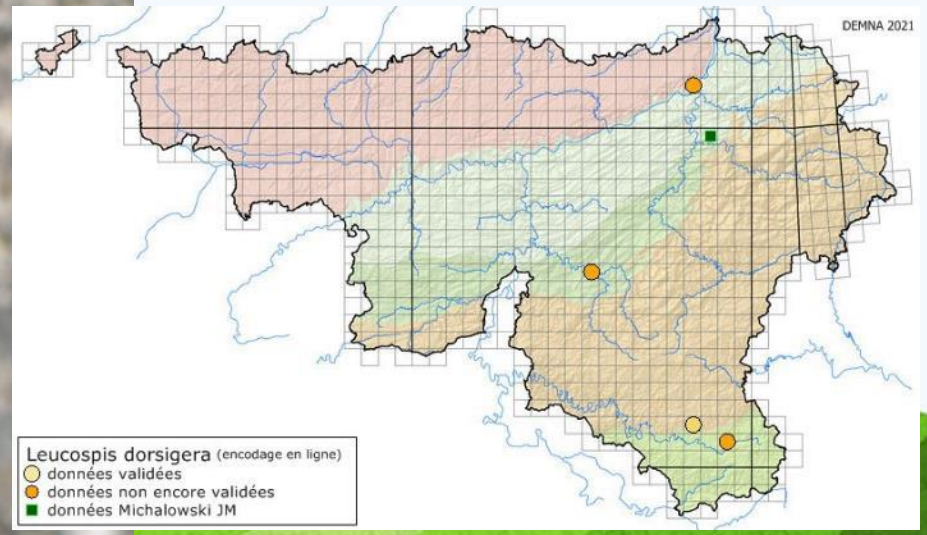
Espèce signalée pour la 1er fois en 2001 (Renneson JM), 8 données dans OFFH

Espèce ectoparasitoïde de larves de Megachilidae et de certaines Apidae.

Mai à Juillet [10 – 12 mm]

1ere observation : été 2020





Hyménoptères
Chalcidoidea / Pteromalidae

Endoparasitoïde du pupes de plusieurs lépidoptères dont *Pierris sp.*
Ici sur Machaon (sur fenouil).
Pas d'action directe sur les chenilles

- *Pteromalus puparum* (Linnaeus, 1758)

Hyménoptères

Partie 5 : Autres familles

Hyménoptères
Pompilidae

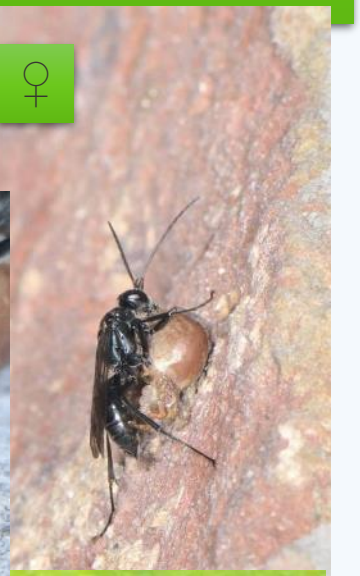
- *Auplopus carbonarius*
  (Scopoli, 1763)

Pompile, guêpe chasseuse d'araignées

Les pompiles sont des guêpes chasseuses d'araignées. Ces guêpes paralysent les araignées avec leur venin et les transportent jusque dans leur nid.
Ces guêpes coupent souvent les pattes des araignées paralysées pour les transporter plus facilement. Elles pondent ensuite un œuf sur chaque araignée paralysée. L'œuf de guêpe éclot et la larve qui en sort se nourrit de l'araignée encore vivantes et paralysées.

Juin – Août [7 – 10 mm]

♀



♀

♂

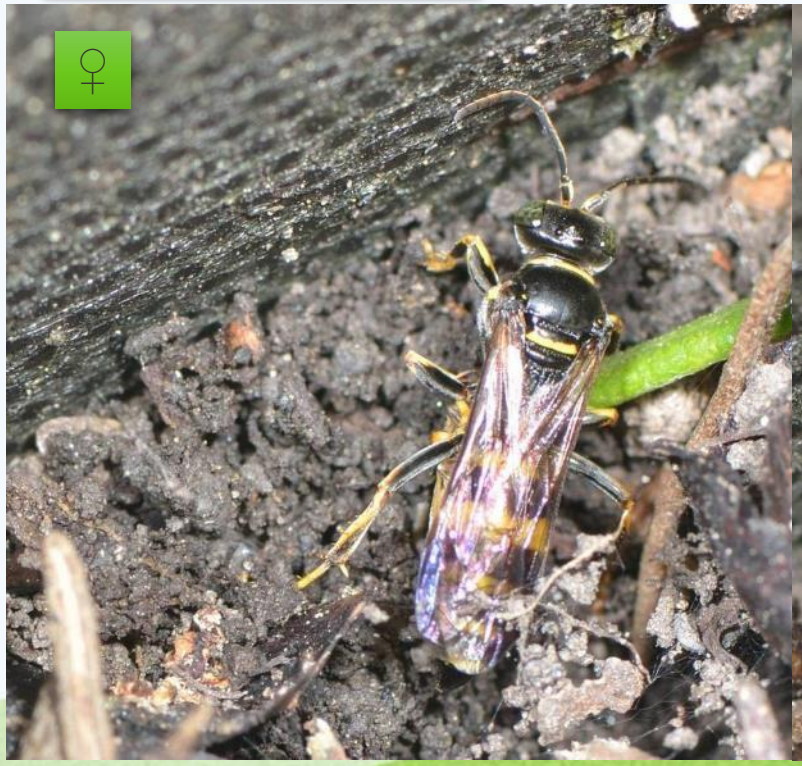
Hyménoptères
Crabronidae

- *Gorytes laticinctus*
  (Lepeletier, 1832)

Guêpe fouisseuse

Les femelles des différentes espèces de la famille Crabronidae portent un aiguillon qui sert à piquer et injecter les proies, qu'elles transportent dans leurs pattes, mandibules, ou même sur leu dard. Elles ne les mangent pas, car les adultes se nourrissent habituellement de pollen et du nectar des plantes à fleurs.
Les proies servent de nourriture à ses larves qui sont carnivores.

D'après la littérature, le tunnel principal du nid s'étend sur environ 10 cm dans le sol (où il peut continuer à une petite distance vers le haut), donnant lieu à 3-4 tunnels latéraux courts avec des cellules terminales qu'elle alimente avec des Cercopidés et des Cicadelles pour nourrir sa progéniture.



ID Yvan Barbier (très probable)

Aménagement guêpes fouisseuses

Diptères

Partie 5 : autres parasites des abeilles solitaires

Diptères prédateurs abeilles solitaires

Anthrax anthrax
(Schrank, 1781)

Bombylius sp.

Cacoxenus indagator